



Dans ce numéro :

Festival aux Abeilles 2024 p2

**Un rucher du Saco p5
parmi d'autre... celui
d'Hervé Desesquelles**

Sommaire :

**. Belle organisation de
Léandre et réussite du
Festival aux Abeilles
2024**

Page 2

**. La pluriactivité selon
Hervé Desesquelles**

Page 5

Le mot du Président

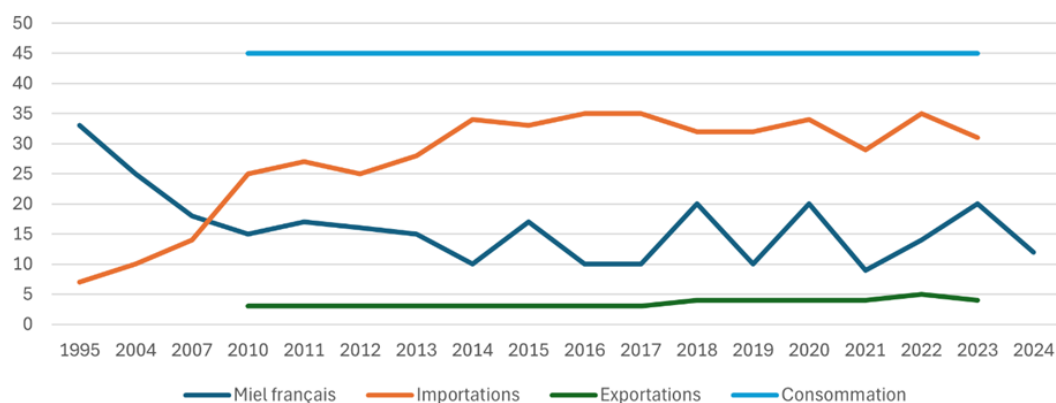
L'année 2024 aura été une bien mauvaise année en France, pire même que 2021 pour certains. Au printemps, on a connu le froid le vent et surtout la pluie qui a continué en été, avec comme résultante des récoltes quasi nulles dans certaines régions de l'Est et du Sud.

En Côte d'Or, l'été a pu être plus généreux avec des récoltes sur la ronce et le trèfle. Cependant la récolte nationale ne devrait pas

excéder le 12000 tonnes d'après l'UNAF.

Il serait logique d'envisager mécaniquement un rehaussement des cours du miel. C'est ignorer les très bonnes récoltes des pays de l'Est et les puissantes importations de pays tiers, notamment de Chine, qui continuent à plomber la valeur marchande du miel. On importe ainsi en moyenne 30000t de miel pour combler la demande du marché français. (Évalué à 45000t)

**Production, importation, exportation et consommation de miels
en France (en millier de tonnes) - UNAF**



De plus [le dernier rapport de la Commission européenne publié en mars 2023](#), montre que 46% sur 320 échantillons des miels importés étaient non conformes avec des problèmes d'origine ou d'adulteration.

Le frelon asiatique a été gêné comme nos abeilles par la météo défavorable qui, rappelons-le, est le seul régulateur efficace connu. La pression a été cependant très forte sur le dijonnais avec une concentration des nids très importantes. La protection des ruchers est

obligatoire notamment par les harpes électriques, à installer dès l'apparition des premiers frelons.

Le contexte réglementaire, lié à la directive européenne relative à la distribution d'assurance, et mise en place via l'ordonnance n°2018-361 du 16 mai 2018, modifie les modalités de souscription des contrats d'assurance. Le SACO n'a plus l'autorisation de distribuer des assurances collectives. Nous vous proposons d'assurer vos ruches par l'intermédiaire de



L'UNAF du SNA (cf fiche adhésion de la circulaire 2025) ou par démarche individuelle.

Dans cette démarche, merci de lire attentivement toute la circulaire 2025 avant de remplir votre fiche d'adhésion. A noter que M.Givet a pu négocier un prix très attractif sur la cotisation emballage avec l'organisme Leko à 0.07c /ruche, la moins chère du marché apicole en France. On peut combiner judicieusement cette offre

avec les assurances de l'UNAF d'un bon rapport qualité/prix.

Enfin je vous rappelle que la précommande de matériel est en cours : des articles ont été rajoutés à votre demande. Elle vous sera à nouveau adressée. Pour ceux qui ont déjà précommandé, vous pouvez bien sûr nous prévenir du rajout.

A bientôt dans nos réunions, notamment à l'AG de Semur-en-Auxois, le 30 Nov. à 9h!



Samuel Boucher

Festival aux Abeilles Août 2024.

Le 16 et 17 Août 2024, Léandre Goydadin avait organisé la troisième édition du Festival aux Abeilles à Neuville- lès-la-Charité. L'organisation était parfaite. On a bénéficié d'un temps superbe avec juste ce qu'il faut comme brise pour rafraîchir l'atmosphère.

Voici quelques notes prises durant les conférences sur des points que je ne connaissais pas ou que j'estime intéressant à rappeler.

1 Samuel Boucher, vétérinaire, a évoqué la recrudescence du virus de la paralysie chronique ou maladie noire. Les abeilles sont luisantes sans poils, noires ou toutes jaunes, animées de tremblements, semblant comme perdues avec des ailes écartées, en croix. Les abeilles malades se font rejeter sur la planche d'envol, le "houspillage".

Un focus a aussi été fait sur la maladie noire des cellules royales due au virus BQCV ([Black Queen Cell Virus](#)). La fréquence de cette maladie, souvent méconnue en dehors des apiculteurs pratiquant l'élevage, est aussi en augmentation.

Samuel Boucher insiste sur la prévention des maladies virales, notamment sur l'importance des ressources polliniques autour de son rucher qui peuvent être appréciées [par l'application gratuite BeeGis](#). La multiplication d'échanges commerciaux d'essaims ou de reines augmentent considérablement les risques de contamination. Il rappelle l'action non létale et sournoise des pesticides prouvée par [de nombreuses études qui dépriment l'immunité des abeilles](#) et les rendent plus réceptives aux viroses.

Dans ce contexte, chaque élément de la triade infernale virus-pesticides-varroa se potentialise mutuellement : la maîtrise du varroa est primordiale.

Rappelons son livre référence sur ["Les maladies des abeilles"](#).

2 Nicolas Cardinault est consultant en nutri-

tion-santé-apithérapie et vice-président de l'association Francophone d'Apithérapie. Il nous a rappelé l'intérêt pour l'apiculteur à se diversifier dans la production des 6 bénéfices de la ruche : outre la cire, les produits classés aliments (et de la législation les accompagnant) comme le miel et la gelée royale, le pollen à la limite de l'aliment et du complément alimentaire selon sa présentation, la propolis comme complément alimentaire. L'utilisation du venin d'abeille est interdite et réservée au corps médical allergologue.

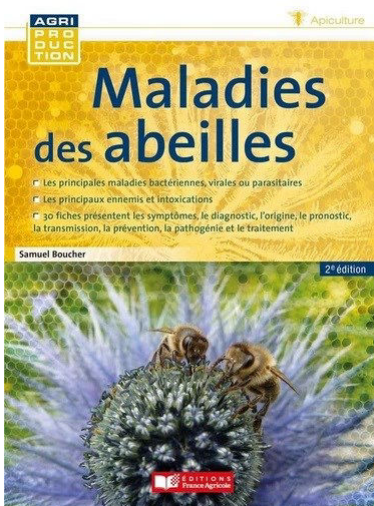
L'apithérapie regroupe les traitements préventifs ou curatifs des maladies humaines ou vétérinaires par des produits de la ruche. [La thèse en pharmacie de Mathilde Baudel \(2017\) analyse ce sujet.](#)

Le miel en usage pharmaceutique, notamment sur les plaies, est bien connu depuis l'Antiquité. [Il doit cependant être à usage pharmaceutique](#) et stérilisé (rayon gamma).

[Je vous conseille la thèse de Agathe Villers \(2023\) sur ce sujet dermatologique précis](#)

La propolis, outre ses propriétés antibactériennes, possède des propriétés anti-inflammatoires et immuno-modulantes. Ces propriétés ont été décrites dans des applications oncologiques, de diabétologie, de troubles neurologiques (anxiété, déclin cognitifs), de côlon irritable...

Domage que beaucoup "d'études" soient citées mais non exposées, et réalisées sur un petit nombre de patients. Le conférencier est aussi accessoirement directeur scientifique [de Pollenergie](#), président d'Apiconcept, expert chez Alveolys (<https://alveolys.fr/>) ce qui n'est pas sans conflit d'intérêt et ceci n'est pas énoncé en début de conférence...



Deuxième édition des
« Maladies des Abeilles »



Propolis: une diversification prometteuse
Photo [Doctissimo](#)



Dr Paul Schweitzer

Photo [Copains d'avant](#)

La gelée royale est un biostimulant généraliste. Elle est contre-indiquée dans les cancers hormono-dépendant (cela boosterait le cancer), à certains allergiques et, dans le doute, aux femmes enceintes.

Enfin ces productions apicoles sont réglementées à la vente en dehors d'un usage personnel. Pour la propolis par exemple, il faut un laboratoire de préparation adéquat, une autorisation de mise sur le marché avec des analyses, notamment sur le taux de métaux lourds et HAP (hydrocarbures). Ceci nécessite donc un [minimum de formation](#).

3 La matinée du 17 août fut inaugurée par l'exposé du Pr. Schweitzer.

Ce dernier rappelle modestement qu'il n'est pas professeur mais, excusez du peu, expert mondial de palynologie. Il est directeur du [CETAM](#) (Centre d'Etudes Techniques Apicoles de Moselle) qui jouit d'une réputation internationale. Ils font plus de 3000 analyses annuelles sur des miels venant du monde entier, et son laboratoire reste la référence pour la plupart des concours nationaux et internationaux.

On rappelle sa [vidéo-conférence incontournable avec Léandre](#) sur la cristallisation de miel. Il en reprend certains éléments pour en préciser certains aspects.

L'analyse pollinique est un élément pour la qualification d'un miel mais est loin d'être suffisant. Ainsi la présence "intruse" de pollen de marronniers est parfois troublante pour l'apiculteur : en fait le marronnier a une production intense de pollen et quelques futaies dans le secteur de son rucher peuvent énormément troubler la quantité de pollen relatif. Inversement l'acacia produit très peu de pollen, et c'est l'analyse des sucres, notamment celle du fructose, qui va guider l'appellation.

La fermentation du miel dépend de son taux d'humidité mais aussi du taux de levures fermentatrices. Ainsi un nourrissage avec un miel fermenté est à proscrire : il va introduire des milliards de levures dans vos hausses, futurs germes de fermentations dans vos prochaines récoltes.

Il rappelle que l'operculation ne dépend pas de l'humidité du miel mais de l'humidité ambiante au moment de l'operculation. Avec une humidité relative (HR) de 55% on peut espérer un miel à 16.8% d'humidité. Avec 65% d'humidité relative, ce serait plutôt 20.9% !

La déshumidification de la miellerie est donc importante même si vous n'en disposez pas

d'une très puissante : elle empêchera au moins une humidité supplémentaire lors de l'extraction. On peut remarquer en effet avec un simple hygromètre, une humidité très vite croissante en cours d'extraction par le travail de mise en gouttelettes de l'extracteur.

Après une description très détaillée de la composition en sucres du miel, M.Schweitzer nous explique le processus de cristallisation.

Tous les miels sont des solutions sursaturées en sucre qui restent liquides dans les ruches (sauf colza) grâce à la température élevée à 34°C dans les hausses.

Après extraction et avec la température ambiante, la cristallisation va s'installer plus ou moins rapidement selon les sucres à partir de **cristaux primaires** initiés par des microbulles, des microparticules, des micro-débris, la paroi du contenant. **Plus le contenant est petit, plus la cristallisation est rapide (relativement plus de paroi/quantité de miel). Plus le miel contient des débris, (insuffisamment décanté) plus il cristallise vite.**

Cependant la cristallisation naturelle du miel dépend essentiellement :

- **de la composition des sucres** en relation avec leur solubilité dans l'eau

À 20 degrés on peut dissoudre dans 100g d'eau respectivement 78.9 g de fructose, 47.2 g de glucose, 66.7 g de saccharose, 12 g de raffinose ou mélizitose.

Ainsi les miels riches en fructose, typiquement

le miel d'acacia, ne cristallisent pas.

- **de la viscosité**

Plus le miel contient d'eau, plus il est liquide. Inversement moins il contient d'eau plus il a tendance à cristalliser.

Mais ce n'est pas vrai tout le temps selon les sucres. Certains miels exotiques sont très pauvres en eau avec une grande viscosité : les molécules de sucre ne peuvent pas se déplacer, les cristaux ne peuvent alors pas se créer et le miel reste semi-liquide !

L'optimum de cristallisation se fait à 17-18% d'humidité : au-delà, le miel se cristallise plus lentement et en deçà la cristallisation se ralentit aussi par manque d'eau.

Une exception encore avec le colza qui cristal-

Paul Schweitzer Août 2024

« Les consommateurs sont formatés à percevoir le miel liquide. L'obsession des négociants ou des apiculteurs, à leur fournir cette image liquide à tout prix peut être désastreuse sur la qualité du miel dont la nature même est de cristalliser à plus ou moins long terme. (notamment par le chauffage et/ou une recristallisation grossière type arborescence) »



Miel d'acacia, toujours liquide.

Photo [Anaca3](#)

Paul Schweitzer Août 2024

« Contrairement au vin, le miel ne se bonifie pas avec l'âge ! Une DDM n'excédant pas deux ans est raisonnable. »

Déshumidificateur DELONGHI DNS 65



Déshumidificateur: même modeste, il est utile

lise toujours malgré une humidité parfois élevée. La séparation de phase guette! (cf infra)

- la température :

Plus la température augmente, plus le miel reste liquide. **La température de cristallisation est optimum à 14°C.** De part et d'autre de cette température la cristallisation est ralentie.

Il peut exister plusieurs défauts de cristallisation visibles à travers les pots transparents :

- **les arborescences** dues à un miel qu'on a fondu, détruisant ainsi les cristaux primaires



Arborescences.

Photo [Apinov](#)



Marbrures.



Séparation de phase

Photo [abeilles.ch](#)

dixièmes de mm à plusieurs mm si le miel contenait au départ beaucoup trop d'eau.

Si cette séparation est importante, c'est en général dû à des miels mis en pot avec un excès d'humidité. Le souci est que ce phénomène est irréversible (se reconstitue très vite après mélange) et surtout le risque de fermentation est quasi systématique dans cette phase aqueuse. Le miel n'est alors plus consommable.

La cristallisation en arborescence est souvent accompagnée de séparation de phase donnant évidemment des miels de piètre qualité.



Le combo, arborescences et séparation de phase...

Photo [apiculture.com](#)

Garder son miel dans une pièce tempérée non chauffée, 14-15°C, **à l'abri de la lumière** (fonce le miel et le dégrade) est une bonne pratique.

3 Joseph Letondal, vétérinaire apicole, a de nouveau insisté sur le traitement du varroa. On note qu'une femelle varroa qui vient de naître reste au moins une semaine sur une abeille pour se maturer (stade phorétique) avant de repartir dans une cellule.

Le couvain de mâle est 8 fois plus attractif pour le varroa et donne naissance en moyenne à 2.5 varroas/cycle (1.5 par cellule d'ouvrière) d'où les techniques bio de retrait de couvain de mâle... avant leur naissance! Pour le comptage, on privilégiera de Septembre à Mars les langes et de Mars à Septembre le sucre glace ou le CO2.

- Un point sur les principaux virus en forte extension, souvent mais pas toujours transmis par varroa:

- maladie des ailes déformées **sur-tout avec le variant DWV-B**

- virus du complexe **AKI (ABPV, KBV, IAPV)**

- **virus paralysie chronique ou maladie noire**

- virus du **couvain sacciforme**

- virus de la cellule royale noire (BQCV)

Pour tout problème de santé dans votre rucher il faut **contacter la plateforme OMAA au 03 62 02 28 20**

Vos observations seront colligées et analysées, même si elles ne concernent pas

une mortalité. Cela peut être des cas de famines inhabituelles, des orphelinages répétés, des signes de maladies virales comme des abeilles tremblantes sur la tête des cadres, etc...

Un rucher parmi d'autres... celui de Hervé Desesquelles

J'ai rendez-vous cet après-midi du samedi 12 octobre avec Hervé Desesquelles à Rouvres-sous-Meilly. Il adhère depuis peu au SACO mais il a déjà une grosse expérience dans l'apiculture, développée au fil des ans dans un projet de pluriactivité.

Une pluie torrentielle me noie à l'arrivée sur Pouilly, et c'est volontiers qu'on s'installe au chaud devant un café après m'avoir accueilli avec son épouse Sonia.

- Comment tu as commencé dans l'apiculture ?

- Un peu par hasard car rien ne me prédestinait à cette activité. Je n'ai pas connu d'apiculteur dans ma jeunesse comme voisin ou dans ma famille. J'ai juste une orientation professionnelle qui m'a peut-être facilité les choses : mes études m'ont conduit à une licence en Géographie option « Aménagement et Environnement » (GAE) suivie d'un Master 1 dans la même spécialité. Durant mes études j'ai été surveillant au Lycée de Plombières en 2008 où j'ai croisé un collègue, Daniel Blanc, qui s'occupait d'un rucher de démonstration pour les élèves. C'est là que j'ai été happé par le sujet. J'ai commencé par 3 ruches et puis c'est parti. J'ai même adhéré aux Amis des Abeilles jusqu'en 2012. À cette époque, j'habitais Prâlon avec Sonia qui est infirmière à la Charreux. Et puis j'ai assez vite envisagé l'apiculture comme complément d'activité, et j'ai décidé de suivre l'enseignement à Vesoul pour un BPREA option apicole (Brevet Professionnel Responsable d'Entreprise Agricole).

- Ça a dû être compliqué financièrement ?

- Oui et non. Les cours peuvent être suivis en distanciel pendant un an (hormis quelques sessions obligatoires en présentiel, dont les examens). Et puis j'avais un emploi alimentaire à la Poste à Fontaine durant cette période.

- C'est intéressant comme démarche de faire un BPREA sans forcément l'idée d'une professionnalisation à l'issue ?

- J'étais sûr de mon intérêt pour l'apicul-

ture, mais c'est vrai sans certitude sur mon niveau d'engagement dans cette voie. Cependant cette formation me garantissait une base solide et une ouverture aux aides d'installations.

J'ai fait mon stage chez Joel Dupaquier, un grand professionnel d'Aubigny-les-Sombernon.

Et puis en 2013 on a déménagé à Rouvres avec une quinzaine de ruches dans ce beau corps de ferme en U que nous avons choisi pour sa potentialité et ses multiples dépendances propices à mes activités. J'ai tout retapé moi-même et ça occupe !

En 2016 je trouve enfin un emploi stable au CFPPA de Dijon-Quetigny (Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole) comme formateur dans ma spécialité sur l'environnement. Je suis aussi responsable de la formation en culture de plantes médicinales et de la formation Certiphyto. Accessoirement, j'ai une micro-entreprise de distillation avec une licence de bouilleur distillateur. Si tu as des prunes ou autres fruits, je peux m'en occuper !

- Ah oui, tu es vraiment dans la pluriactivité !

- Oui ça me va bien, et puis la diversification est une bonne assurance je pense pour l'avenir, je suis assez prudent. C'est pour cela que j'ai préféré m'agrandir progressivement en apiculture sans d'emblée investir dans des centaines de ruches.

- Actuellement tu as combien de colonies ?

- Une cinquantaine de ruches en production avec un statut de cotisant solidaire auprès de la MSA. J'ai 5 emplacements, le plus éloigné est à Bligny-sur-Ouche, à 20mn.

Ce sont des ruches en bois Dadant 10 cadres avec fonds et nourrisseurs Nicot.

- Quelle race d'abeilles tu as ?



Hervé Desesquelles



Wraps La Belle Abeille



Les bougies : toujours un bon débouché pour sa vieille cire.

SYNDICAT APICOLE DE LA CÔTE D'OR

RETROUVEZ

NOUS SUR LE WEB!

www.saco21.fr et surpage [saco21](https://www.facebook.com/saco21)

Téléphone : 03 80 91 23 07

Messagerie : secretariat.saco21@gmail.com

Miel d'été



Pâte à tartiner au miel et noix



Baume pour cuir

- Ce sont des méfis du coin, je ne suis pas fan des souches trop « travaillées ». J'avais essayé quelques reines Buckfast il y a quelques années mais je n'avais pas été du tout convaincu, avec une consommation hivernale franchement plus élevée que mes souches locales.

- On dit que ces souches Buckfast étaient mal sélectionnées et que maintenant ce problème est corrigé dans les bons élevages avec des lignées qui allient douceur, production et économie hivernale.

- Pour peu qu'elles soient résistantes aux maladies, notamment au varroa, et défensives face au frelon on aurait le Graal. Encore faut-il maintenir cette génétique dans notre environnement et je préfère faire moi-même une sélection massale en sélectionnant mes colonies les plus productives, résistantes et pas trop agressives. Certes je perds sans doute en production mais cette voie me paraît plus raisonnable, du moins pour mon activité.

- Tu fais de l'élevage ?

- Oui mais pour mon rucher exclusivement, notamment pour combler une colonie devenue orpheline et donner une reine aux essaims constitués au printemps.

- Comment traites-tu le varroa ?

- Avec Apistan et Apivar, Apiguard en alternance. Et puis en décembre avec l'acide oxalique en sublimation mais pas systématiquement, seulement les ruches dont la chute sur comptage reste trop élevée après traitement, plus de 2/j pour moi.

- C'est déjà élevé, on devrait être plus sur 0.5, à 1 /j ! :) Le frelon asiatique est très présent ici ?

- Je suis cette année assez surpris d'une faible pression de ce dernier sur l'ensemble des ruchers. Tout au plus, j'observe 3-4 frelons dans des ruchers d'une quinzaine de ruches donc pas d'inquiétude sur ce point, en tout cas pour le moment. Le printemps particulier de cette année a peut-être décalé leur développement, l'ensemble de la saison a favorisé l'abondance de fruits et autres insectes, ce qui les détournent peut-être aussi des ruchers puisqu'il y a une manne alimentaire ailleurs. À voir si cette situation perdure jusqu'à la fin de l'automne...

- Quel miel récoltes-tu ?

- Un miel de printemps fruitiers-colza, et un

miel d'été de ronces, trèfle, luzerne. Parfois sur un rucher mes analyses polliniques montrent un miel réalisé avec uniquement des plantes sauvages et j'en suis fier ! Je m'approche quelques fois au printemps d'un miel d'acacia, mais c'est rare qu'il rentre dans les critères d'un vrai acacia en analyse.

Je produis habituellement 25-30 kg par ruche/an mais cette année seulement 3 kg au printemps, un peu mieux en été avec une production de 15-16kg/ruche au total cette année. Ce printemps 2024 aura été décidément très difficile.

Je vends la production de mon rucher « La Belle Abeille » au détail en direct à 12 € le kg et 7 € les 500g en pots verre, les 2/3 en 500g. Sinon j'ai décroché quelques points de vente comme à la [Maison de Pays](#) et [Terre Nature](#) à Pouilly-en-Auxois, et à la [Ferme Dubois à Vaux-et-Chaignot](#).

- Sonia participe à cette activité ?

- Ah non, enfin juste pour goûter le miel, c'est tout !

- Tu dois nourrir beaucoup en hiver ?

- Seulement si nécessaire en sirop et en candi. Je regarde le poids et compense les colonies un peu légères. Je m'approvisionne maintenant chez Gilles Dortel depuis que j'adhère au SACO par ses conseils !

- Plutôt optimiste quand même pour l'apiculture ?

- Il vaut mieux l'être un peu si je m'engage dans cette voie même en pluriactif ! :) La diversification est une des solutions pour valoriser sa production. Je fais déjà de la pâte à tartiner au miel et noix qui a du succès, du baume pour cuir, des pains et bougies en cire, des wraps... J'envisage aussi l'hydromel que je suis en train de travailler et je fais des essais sur une eau de vie de miel dont le protocole de distillation est pratiquement au point.

C'est pour cela que je mets ma miellerie aux normes. Elle est comme tu le vois en plein travaux, avec ici une pièce chaude pour notamment baisser le taux d'humidité à la récolte, et là une vaste salle qui sera carrelée et parée de panneau PVC au mur pour une facilité de nettoyage et être en conformité sanitaire comme laboratoire de transformation.

Du bel ouvrage, des travaux nécessitant de bonnes connaissances professionnelles qui me dépassent !

Beaucoup pour Hervé de cordes à son arc pour envisager une très belle activité variée !